

Homme de Dieu, exerce-toi à la piété

K E N T H U G H E S

*Les disciplines spirituelles
d'un homme attaché à Dieu*

Chapitre un

La discipline au service de la piété

Au début de l'été précédant mon entrée au collège, j'ai quitté mon terrain de base-ball. Et, pour la première fois de ma vie, j'ai touché une raquette de tennis... ce fut le coup de foudre! À l'âge de dix ans, j'étais déjà devenu un fou de tennis. J'étais tellement passionné par ce sport qu'il m'arrivait de tenir une balle dans ma main simplement pour le plaisir et pour en respirer le parfum. Le *pschitt* et l'odeur de caoutchouc qui s'échappaient d'une boîte de balles qu'on vient d'ouvrir me remplissaient d'ivresse. Les *whop whop* et le bruit persistant de la balle frappée en douceur résonnaient à mes oreilles comme une symphonie, particulièrement dans la quiétude du petit matin. Mes souvenirs de cet été et du suivant ne sont que terrains de tennis noirs et étouffants, pieds brûlants, sueur salée, langues gorgées délicieuses d'eau tiède au goût de caoutchouc sortie d'une boîte de balles vide, ombres courtes du midi s'orientant lentement vers l'est et suivies de l'artificielle lumière du jour des projecteurs sur le terrain, et omniprésence des mystérieuses chauves-souris nocturnes qui plongeaient sur nos échanges à la manière des bombardiers.

Cet automne-là, j'ai décidé que je serais joueur de tennis. J'ai dépensé le reste de mes économies pour acheter une de ces vieilles et belles raquettes laminées Davis Imperial – un trésor qui ne me quittait pas même pour dormir. J'étais discipliné! Je jouais tous les jours après l'école (sauf durant la saison de basket-ball) et tous les week-ends. Quand le printemps est arrivé, j'ai enfourché

mon vélo et pédalé jusqu'aux terrains où l'équipe locale du lycée voisin s'entraînait ; je les ai observés avec envie jusqu'à ce qu'ils me prennent en pitié et me laissent jouer avec eux. Les deux étés suivants, j'ai pris des cours, participé à quelques tournois et me suis entraîné entre six et huit heures par jour – ne revenant à la maison que lorsque l'on éteignait les projecteurs.

Et je suis devenu bon. Assez bon, en fait, pour devenir deuxième joueur de l'équipe de compétition de mon lycée de Californie qui comptait 3 000 élèves. J'avais alors douze ans et demi et pesais à peine 50 kg.

J'ai non seulement pratiqué du tennis de haut niveau, mais j'ai aussi appris que la discipline personnelle est la clé pour accomplir quoi que ce soit dans cette vie. Depuis lors, j'en suis même venu à comprendre qu'elle est la mère et la servante de ce qu'on appelle le génie.

EXEMPLES

Ceux qui ont vu jouer Mike Singletary (étoile impérisable, sélectionné deux fois meilleur joueur défensif de l'année par la ligue nationale de football américain) et ont observé l'intensité de son regard et ses écrasants plaquages de samouraï sont généralement surpris quand ils le rencontrent. Il n'a rien d'un mastodonte. Il mesure à peine 1,80 mètre et pèse environ 100 kg. D'où lui vient donc ce titre honorifique ? *De sa discipline*. Mike Singletary étudie la partie avec plus de discipline que n'importe quel autre joueur. Dans sa biographie *Calling the shots* [Celui qui menait le jeu], il écrit que lorsqu'il visionne les enregistrements des matches, il regarde en boucle certaines actions du jeu, parfois jusqu'à cinquante ou soixante fois. Ainsi, il peut mettre trois heures à visionner la moitié d'un match de football qui ne contient que vingt à trente actions¹ ! Il observe chaque joueur si intensément qu'il finit par connaître par cœur les habitudes de l'équipe adverse (les touchers,

la distance, la ligne pointillée, le temps écoulé). Il devine les pensées de l'adversaire grâce à la position de ce dernier, et peut même s'avancer dans la direction prévue du ballon avant que le jeu n'ait débuté. L'immense succès de Mike Singletary témoigne de sa remarquable discipline de vie.

Nous avons l'habitude de considérer Ernest Hemingway comme un génie alcoolique et indiscipliné qui, pendant les vingt dernières années de sa vie, vidait un litre de whisky par jour, mais que sa muse, pourtant, ne cessait d'inspirer. Il était, de fait, un alcoolique, esclave de passions complexes². Pourtant, quand venait le temps d'écrire, il était un modèle de discipline ! Ses premiers textes sont caractérisés par un perfectionnisme littéraire obsessionnel ; il a travaillé dur pour développer son style épuré, passant des heures à retoucher une phrase ou à chercher le *mot juste*. Il est bien connu qu'il a réécrit dix-sept fois la conclusion de son roman *L'Adieu aux armes*, afin qu'elle soit parfaite. C'est typique des grands écrivains : Dylan Thomas a écrit (à la main !) plus de deux cents versions de son poème *La Colline aux fougères*³. Même vers la fin de sa vie, lorsqu'Hemingway subissait les conséquences désastreuses de son style de vie, il s'asseyait chaque jour, de 6 h 30 à midi, avec ses mocassins trop grands, pour écrire devant un bureau de fortune, installé sur le carrelage jaune de sa Finca Vigia à Cuba ; il inscrivait avec soin, dans un tableau, sa production de la journée. En moyenne, il n'écrivait que deux pages – cinq cents mots⁴. C'est la discipline, l'extraordinaire discipline littéraire d'Ernest Hemingway qui a changé la façon dont s'expriment ses concitoyens américains et tous les anglophones dans le monde.

Le grand nombre d'esquisses réalisées par Michel-Ange, De Vinci et le Tintoret démontre que la discipline de leur travail a été caractérisée par une production en grande *quantité*, ce qui a préparé la voie à leur admirable *qualité*. Nous nous émerveillons devant la perfection anatomique d'une peinture de De Vinci, mais nous oublions qu'il a dessiné jusqu'à mille mains à une certaine occasion⁵. Durant le siècle

passé, Matisse expliquait sa propre virtuosité en faisant remarquer que la difficulté de plusieurs de ceux qui veulent être artistes est qu'ils passent leur temps à courir après les modèles plutôt qu'à les peindre⁶. Une fois encore, la discipline!

Winston Churchill a été déclaré, à juste titre, le meilleur orateur du vingtième siècle; très peu de ceux qui ont entendu ses discours éloquentes seraient en désaccord. Tout le monde pense aussi qu'il en était ainsi depuis sa naissance. En réalité, Churchill parlait avec un zézaiement dérangeant qui lui a valu d'être la cible de moqueries et l'empêchait d'être spontané dans ses apparitions publiques. Malgré tout, il est devenu célèbre grâce à ses discours et ses remarques apparemment inopinées.

En fait, Churchill écrivait absolument tout ce qu'il allait dire et s'entraînait! Il répétait même les pauses et les moments où il ferait mine de chercher l'expression juste. Les marges de ses manuscrits sont ponctuées de notes anticipant les acclamations, les bravos, les applaudissements prolongés et même les standing ovations. Une fois qu'il avait tout rédigé, il s'entraînait pendant de longues heures devant le miroir, travaillant ses répliques et ses expressions faciales. F. E. Smith a déclaré: «Winston a consacré les meilleures années de sa vie à écrire des discours spontanés⁷». Un talent inné? Peut-être. C'était surtout un homme naturellement discipliné qui travaillait avec acharnement!

Et les exemples abondent, quelle que soit la sphère d'activité.

Thomas Edison a inventé l'ampoule incandescente après un millier d'essais infructueux.

Jascha Heifitz, le plus grand violoniste de ce siècle, a commencé à jouer du violon à l'âge de trois ans. Très tôt, il a entrepris de s'entraîner quatre heures par jour et, jusqu'à sa mort à l'âge de soixante-quinze ans – alors qu'il était depuis longtemps le meilleur au monde –, il a accumulé quelque 102 000 heures de pratique. Il a certainement crié «Bravo!» à la réponse donnée par le grand pianiste

Paderewski à une femme qui le flattait d'être un génie : « Madame, avant d'être un génie, je suis un bourreau de travail ».

Nous n'arriverons jamais à rien sans discipline, que ce soit dans les arts, les affaires, le sport ou les études. Et cela est doublement vrai pour les questions spirituelles. Dans d'autres domaines, nous pouvons peut-être revendiquer quelque avantage naturel. Un athlète peut être né avec un corps robuste, un musicien avec une oreille parfaite ou un artiste avec la perspective dans l'œil. Mais aucun de nous ne peut se vanter de posséder une supériorité spirituelle innée. En fait, nous sommes tous tout autant *désavantagés*. Aucun de nous ne cherche Dieu de façon naturelle, personne n'est intrinsèquement juste, personne ne fait instinctivement le bien (cf. Romains 3 : 9-18). Par conséquent, en tant qu'enfants de la grâce, tout est dans la discipline spirituelle – tout !

Je le répète... *tout est dans la discipline.*

PAUL PARLE DE LA DISCIPLINE

Cela étant dit, la déclaration de Paul à Timothée au sujet de la discipline spirituelle en 1 Timothée 4 : 7 (« Exerce-toi [...] à la piété ») est non seulement d'une importance capitale mais aussi une nécessité personnelle. D'autres textes enseignent la discipline, mais ce texte est un grand classique des Écritures. Le verbe « s'exercer » vient du mot grec *gymnos* qui veut dire « nu » et a donné le mot « gymnase » en français. Dans les compétitions sportives grecques traditionnelles, les participants s'affrontaient sans vêtement pour que rien ne vienne entraver leur performance. Ainsi, le mot « s'exercer » avait à l'origine le sens littéral de « s'entraîner nu⁸ ». À l'époque du Nouveau Testament, il ne signifiait rien d'autre que « s'entraîner » ou « faire de l'exercice » de manière générale. Pourtant, à l'époque de Paul comme aujourd'hui, ce mot renferme l'odeur du gymnase – la sueur d'une bonne séance d'entraînement. « Exerce-toi, travaille dur, entraîne-toi à la piété » est l'ordre que Paul veut transmettre.

SUEUR SPIRITUELLE

En un mot, c'est un appel à être baigné de *sueur spirituelle* ! Tout comme les athlètes se dépouillaient de tout et concouraient *gymnos* – libres de tout ce qui pouvait être un fardeau – nous devons, nous aussi, nous débarrasser de tout ce qui nous encombre : tout lien, toute habitude et tout penchant qui fait obstacle à la piété. Si nous voulons exceller, nous devons nous mettre à nu spirituellement. L'auteur de l'épître aux Hébreux l'explique en ces termes : « Nous donc aussi, puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée » (Hébreux 12 : 1). Frères, nous n'arriverons jamais à rien dans notre vie spirituelle si nous ne nous dépouillons pas consciemment des choses qui nous freinent. Qu'est-ce qui alourdit votre marche ? L'appel de la discipline exige que vous les rejetiez. Êtes-vous de vrais hommes, oui ou non ?

L'invitation à s'exercer à la piété suggère aussi que nous orientions toute notre énergie vers ce but. Paul le décrit ainsi dans un autre texte : « Tous les athlètes s'imposent toutes sortes de privations [...] Moi donc, je cours, mais pas comme à l'aventure ; je boxe, mais non pour battre l'air. Au contraire, je traite durement mon corps et je le discipline » (1 Corinthiens 9 : 25-27). Quelle sueur intense et énergique ! Notez que dans la phrase qui suit celle du commandement « Exerce-toi [...] à la piété », Paul commente en ces mots l'ordre et son contexte : « Nous travaillons et luttons » (1 Timothée 4 : 10 – *Colombe*). « Travailler » signifie travailler à un « labeur acharné » et « lutter » a la même origine grecque que le mot « agoniser ». L'agonie et le dur labeur sont nécessaires pour celui qui veut être pieux.

Une personne qui s'entraîne sérieusement accepte volontiers d'endurer pendant des heures la discipline de sa formation et même la souffrance afin de remporter le prix – courir 16 000 kilomètres

pour donner le meilleur de soi-même sur 100 mètres. Une vie chrétienne réussie est un travail éreintant !

Sans virilité, pas de maturité ! Sans discipline, pas de disciple ! Sans sueur, pas de sainteté !

POURQUOI CES DISCIPLINES ?

Venons-en maintenant aux deux raisons d'être de ce livre.

Premièrement, dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui, les chrétiens qui mènent une vie disciplinée constituent l'exception, et non la règle. Cela est vrai pour les hommes, les femmes et les serviteurs de Dieu à plein temps. Ne nous cherchons pas d'excuse en disant qu'il en a toujours été ainsi. Ce n'est pas vrai ! Plusieurs raisons évidentes peuvent être avancées, comme un enseignement insuffisant ou la paresse personnelle. Mais le rejet conscient de la discipline spirituelle vient surtout de la peur du légalisme. Pour beaucoup, elle signifie se remettre sous la loi, avec une série de mesures draconiennes à suivre – mesures que personne ne peut observer et qui engendrent frustration et mort spirituelle.

Mais rien n'est plus loin de la vérité si l'on comprend ce que sont la discipline et le légalisme. La différence entre les deux est la *motivation* : le légalisme est centré sur soi et la discipline est centrée sur Dieu. Le cœur légaliste dit : « Je ferai ceci pour mériter la faveur de Dieu ». Le cœur discipliné dit : « Je ferai cela parce que j'aime Dieu et que je veux lui être agréable ». Il y a une immense différence entre ces deux motivations ! Paul connaissait parfaitement cette distinction et il a combattu les légalistes avec zèle d'un bout à l'autre de l'Asie mineure, sans jamais leur céder de terrain. Et maintenant, il nous exhorte : « Exerce-toi à [la discipline qui conduit à] la piété ! ». Confondre légalisme et discipline, c'est mettre notre âme en péril.

La seconde raison d'être de ce livre est que les hommes sont beaucoup moins portés vers les choses spirituelles et moins disci-

plinés dans ce domaine que les femmes. Un récent sondage mené par l'Église méthodiste unie révèle que 85 % des abonnés du livre de méditation *The Upper room* [La chambre haute] sont des femmes. De plus, cette même étude montre que 75 % des lecteurs du livret de méditation *Alive now* [Vivre aujourd'hui] sont aussi des femmes⁹. Ces statistiques ne font que confirmer le fait que la grande majorité des livres dans les librairies chrétiennes sont achetés par des femmes¹⁰. Celles-ci lisent tout simplement plus de littérature chrétienne!

Il est également établi que beaucoup plus de femmes se soucient du bien-être spirituel de leur conjoint que le contraire. Le magazine *Today's christian woman* a observé que les articles qui traitaient du développement spirituel des maris recueillaient le plus grand nombre de lecteurs¹¹. Cet état de fait est appuyé par d'autres statistiques difficiles à encaisser. Un sondage mené en juin 1990 révèle que 71 % des femmes interrogées croyaient que la religion pouvait résoudre les problèmes de notre époque, contre 55 % d'hommes¹². Une réunion d'Église classique comprend 59 % de femmes contre 41 % d'hommes¹³. De plus, les femmes mariées qui vont à l'Église sans leur mari sont quatre fois plus nombreuses que les hommes qui vont à l'Église sans leur femme¹⁴.

Pourquoi? Il est certain que l'insidieux credo occidental masculin y a contribué par son autosuffisance et son individualisme. Le fait que l'homme évite tout ce qui est relationnel (ce qui, pourtant, caractérise le christianisme!) peut aussi être une autre raison. Mais nous ne pouvons pas admettre que les femmes soient tout simplement plus spirituelles de nature. Le cortège des saints illustres (hommes et femmes) à travers les siècles, ainsi que les hommes spirituellement exemplaires dans certaines des Églises de notre temps contredisent clairement cette idée. Mais la réalité est là : les hommes d'aujourd'hui ont beaucoup plus besoin d'aide que les femmes pour acquérir une discipline spirituelle.

Frères, ce que je vais vous dire dans ce livre vient tout droit de mon cœur et de mes longues études de la parole de Dieu – je m'adresse à vous d'homme à homme. Tout en écrivant ces lignes, j'ai imaginé mes fils, maintenant adultes, assis en face de moi, une tasse de café à la main, et je me suis demandé : « Comment leur faire comprendre que les disciplines de la piété sont essentielles ? ». Ce livre est à la portée de tous. L'Église a besoin de vrais hommes, et nous sommes ces hommes !

UN APPEL INCOMMENSURABLE

On n'insistera jamais assez sur l'importance d'être discipliné spirituellement. Écoutons une fois de plus ce que Paul déclare en 1 Timothée 4 : 7-8 : « Exerce-toi [...] à la piété. En effet, l'exercice physique est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, car elle a la promesse de la vie présente et de la vie à venir ».

Le fait que nous soyons ou non disciplinés fera une énorme différence dans notre vie. Nous sommes tous membres les uns des autres et nous sommes tour à tour encouragés ou abattus par la vie personnelle de ceux qui nous entourent. Certains d'entre nous font l'effet d'une onde joyeuse, élevant les âmes vers le ciel, tandis que d'autres agissent comme des courants contraires pour les membres du corps du Christ. Si vous êtes marié, la pratique ou le manque de discipline spirituelle peut sanctifier ou égarer vos enfants et petits-enfants. Par conséquent, la discipline renferme de grandes promesses pour la vie actuelle.

En ce qui concerne « la vie à venir », la discipline spirituelle façonne l'œuvre impérissable de l'âme sur le fondement qu'est le Christ – or, argent et pierres précieuses résisteront au feu du jugement et seront précieux aux yeux du Christ pour l'éternité (cf. 1 Corinthiens 3 : 10-15).

Certains minimisent peut-être l'importance de la discipline spirituelle aujourd'hui, mais personne ne réagira ainsi dans l'éter-

nité! «La piété est utile à tout!». Le chrétien qui est discipliné donne et reçoit le meilleur des deux mondes – le monde présent et le monde à venir.

Le mot «discipline» peut créer un sentiment de contrainte oppressante et suggérer une vie renfermée et pleine de restrictions. Rien ne pourrait être plus loin de la vérité! La discipline obsessionnelle, presque maniaque, dont faisait preuve Mike Singletary lui donnait la liberté d'être un joueur hors du commun sur un terrain de football. L'angoisse qui poussait Hemingway à trouver le mot juste lui a permis de laisser sa marque dans la langue anglaise, se classant ainsi juste derrière Shakespeare. Les milliards d'esquisses exécutées par les grands de la Renaissance ont rendu Michel-Ange capable de peindre la voûte de la Chapelle Sixtine. Sa préparation assidue donnait à Churchill la capacité de prononcer de célèbres discours «improvisés» et de faire des réparties brillantes. Le labeur discipliné des grands musiciens a libéré leur génie. Et, frères en Christ, *la discipline spirituelle nous libère de l'attraction du siècle présent et nous permet de prendre notre envol avec les saints et les anges.*

Avons-nous soif de nous mettre au travail? Sommes-nous prêts à entrer dans le gymnase de la discipline spirituelle? Sommes-nous d'accord de nous dépouiller des choses qui nous freinent? Allons-nous nous discipliner en comptant sur la puissance du Saint-Esprit?

Dans les chapitres qui suivent, je vous invite au gymnase de Dieu – pour une sueur qui sanctifie – pour peiner un peu et gagner beaucoup.

Dieu cherche des hommes de valeur!

QUESTIONS DE RÉFLEXION

- Qu'est-ce que la discipline spirituelle et pourquoi est-elle si importante? Qu'est-ce qui, d'ordinaire, se met en travers de votre route (cf. Romains 3:9-18)? Quels effets peuvent avoir un manque de discipline spirituelle sur votre vie?
- Méditez 1 Timothée 4:7 (« Exerce-toi [...] à la piété »). Quelle est la signification littérale du mot « s'exercer »? De façon pratique, étape par étape, quelles actions devriez-vous mener à la lumière de vos réflexions?
- Que nous enseigne Hébreux 12:1 à ce propos? Qu'est-ce qui vous freine dans votre marche avec Dieu? Pourquoi vous accrochez-vous à ces choses?
- La discipline spirituelle a-t-elle un coût? Lisez 1 Corinthiens 9:25-27. Que pourrait vous coûter le fait d'être plus discipliné? Êtes-vous prêt à en payer le prix? Pourquoi? Ou pourquoi pas?
- « Sans virilité, pas de maturité! Sans discipline, pas de disciple! Sans sueur, pas de sainteté! » Vrai ou faux? Comment vous sentez-vous, tout au fond de vous-même, face à ce défi?
- Quelle est la différence entre la discipline spirituelle et le légalisme? Lequel des deux mettez-vous le plus souvent en pratique? Auriez-vous besoin de changer quelque chose? Si oui, comment pourriez-vous y parvenir?

APPLICATION/RÉPONSE

- Que vous a dit Dieu de façon précise à la lecture de ce chapitre? Parlez-lui en maintenant!

POUR ALLER PLUS LOIN...

- Pouvons-nous vraiment devenir des hommes de Dieu disciplinés – des Mike Singletary ou des Winston Churchill spirituels? La partie n'est-elle pas perdue d'avance? Répondez à la question avec vos propres mots, en évitant les clichés évangéliques.

PREMIÈRE PARTIE

Les relations

Chapitre deux

La discipline de la pureté

Il suffit de quelques instants devant le petit écran pour se sentir oppressé par la sensualité propre à notre époque. Et cette oppression est souvent crue. Un ennuyant zapping sur les différentes chaînes de télévision en pleine journée nous montre à tous les coups au moins un couple enlacé sur un lit et beaucoup de platitude sexuelle lassante. Mais le feu du désir s'insinue de plus en plus subtilement, en particulier si son but est de vendre quelque chose. La caméra fait alors un gros plan, en noir et blanc, sur le visage d'un homme au regard intense, rempli de convoitise et sur lequel se superpose une flamme ambrée qui s'embrase pour devenir une bouteille de parfum *Obsession* de Calvin Klein. C'est alors que le visage entonne son chant de désir. Des messages publicitaires plus récents présentent d'habiles images, avec des citations de D. H. Lawrence – « le connaître, le serrer dans mes bras... » –, qui montrent Madame Bovary de Flaubert flânant dans la chambre de son amant¹. La sensualité, telle une bouffée d'air pollué, s'infiltré partout autour de nous!

Pourtant, malgré tout cela, plusieurs sensualistes en veulent encore davantage. Le professeur David Richard de la faculté de droit de l'Université de New York, qui prône la légalisation de la pornographie dite dure, soutient que « la pornographie peut être vue comme l'unique véhicule de la sexualité, une *pornotopie*, une vision du plaisir sensuel pour l'exaltation érotique du corps, un concept de liberté facile et sans conséquence, un fantasme de satisfaction

éternelle et à répétition²». Pornotopie? En voilà un mot! On dirait le nom d'une nouvelle attraction à Disneyland. Autotopie... pornotopie... terre de plaisir. «Absurde!» dirons-nous – et c'est vrai – mais malheureusement, les arguments de Richard pèsent aujourd'hui de plus en plus lourd. Qu'on ne s'étonne pas de vivre dans une culture qui transpire de sensualité par tous les pores de sa peau!

Et l'Église n'y échappe pas. En effet, plusieurs ont cédé devant le feu du désir. Dernièrement, le *Leadership magazine* a commandé un sondage auprès d'un millier de pasteurs. Leurs réponses révélaient que 12 % d'entre eux avaient commis l'adultère tout en étant dans le ministère – un pasteur sur huit! – et 23 % avaient eu un geste qu'ils considéraient comme sexuellement déplacé³. *Christianity today* a mené sa propre enquête auprès de mille de ses abonnés qui n'étaient pas des pasteurs et a découvert que les chiffres doublient presque: 23 % des répondants disaient avoir eu des relations sexuelles extraconjugales et 45 % avouaient avoir eu un geste qu'ils estimaient sexuellement déplacé⁴. Un homme chrétien sur quatre est infidèle et près de la moitié a eu des comportements inconvenants! Quelles statistiques bouleversantes! En particulier quand on sait que les lecteurs de *Christianity today* sont parmi les leaders d'Églises éduqués, les anciens, les diacres, les responsables d'école du dimanche et les enseignants. Si telle est la situation du leadership de l'Église, qu'en est-il pour la moyenne des membres de nos assemblées? Dieu seul le sait!

Nous sommes donc obligés d'arriver à la conclusion suivante: de façon générale, l'Église évangélique contemporaine est «corinthienne» jusqu'à l'os. Elle semble mijoter dans le bouillon frémissant de sa propre sensualité, et ainsi donc:

- Il n'est pas étonnant que l'Église ait délaissé la sainteté.
- Il n'est pas étonnant qu'elle prenne autant de temps à discipliner ses membres.
- Il n'est pas étonnant qu'elle soit rejetée par le monde parce que jugée non pertinente.

- Il n'est pas étonnant que plusieurs de ses enfants la rejettent.
- Il n'est pas étonnant qu'elle ait perdu de sa puissance dans plusieurs endroits du globe, et que l'Islam et d'autres religions mensongères attirent beaucoup de nouveaux convertis.

La sensualité cause des ravages importants dans l'Église et elle est sans aucun doute la plus grande entrave à la piété parmi les hommes d'aujourd'hui. Ces deux mondes sont totalement incompatibles, et ceux qui sont pris dans les griffes de la sensualité ne pourront jamais s'élever vers la piété, tant et aussi longtemps qu'ils seront prisonniers de cette étreinte poisseuse. Si nous voulons nous « exercer à la piété » (1 Timothée 4:7), nous devons commencer par la discipline de la pureté. Le désir se doit d'être saint, et la sueur de l'effort aussi !

LES LEÇONS D'UN ROI DÉCHU

Vers qui, vers quoi se tourner pour trouver de l'aide ? L'exemple le plus instructif de toute la parole de Dieu est l'expérience du roi David, telle qu'elle nous est relatée en 2 Samuel 11.

UNE VIE À SON APOGÉE

Au début de notre récit, David est au sommet d'une brillante carrière, aussi haut qu'un homme ait pu s'élever dans l'histoire de la Bible. Depuis son enfance, il est animé d'un amour passionné pour Dieu et possède une grande intégrité de cœur ; Samuel, qui l'a oint roi, dit d'ailleurs de lui : « L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (1 Samuel 16:7). Dieu aimait ce qu'il voyait. Dieu aimait le cœur de David !

Il avait un cœur courageux, comme en témoigne sa rencontre avec Goliath : il donne une réplique mordante au redoutable discours du géant, puis se lance à pleine vitesse dans la bataille, clouant Goliath au sol (1 Samuel 17:45-49).

David était un bon exemple d'une personnalité sanguine, débordant de joie, d'enthousiasme, de confiance, et de qui émanait un charisme irrésistible. Il était le poète, le doux psalmiste d'Israël, tellement en communion avec Dieu et avec lui-même que ses psaumes font encore vibrer le cœur de l'homme aujourd'hui. Sous son autorité, tout Israël avait été unifié. Rien ne laissait présager que David tomberait ainsi dans le péché. Mais le roi était vulnérable et des petits compromis ont ouvert la porte à la tragédie.

DÉSENSIBILISATION

Le deuxième livre de Samuel relate, au chapitre 5, la première prise de pouvoir de Jérusalem par David et mentionne presque entre parenthèses que « David prit encore des concubines et des femmes de Jérusalem, après son arrivée d'Hébron » (2 Samuel 5 : 13). Il faut noter – et bien comprendre – que le fait de prendre d'autres femmes était un péché ! Le Deutéronome, au chapitre 17, en énumérant les normes requises pour les rois d'Israël, ordonne que ceux-ci s'abstiennent de trois choses : 1) qu'ils n'aient pas un grand nombre de chevaux, 2) qu'ils n'aient pas un grand nombre de femmes, et 3) qu'ils n'aient pas une grande quantité d'argent et d'or (cf. Deutéronome 17 : 14-17). David a bien obéi à la première et à la troisième directive, mais a manqué à la deuxième en se constituant volontairement un important harem.

En réalité, une désensibilisation progressive au péché avait pris racine dans la vie de David, et cela l'a entraîné vers l'inévitable conséquence : une dégringolade intérieure loin de la sainteté. Pour lui, avoir un grand nombre de femmes était « légal » et non considéré comme adultère dans la culture de son époque, mais c'était pourtant un péché aux yeux de Dieu. L'inconduite sexuelle du roi l'a rendu indifférent à l'appel de Dieu à mener une vie sainte et l'a exposé au danger et aux conséquences d'une telle chute. En bref, l'acceptation par David de ce qui était sexuellement permis dans la société l'a rendu sourd aux appels de Dieu et a fait de lui une proie facile pour le péché... ce qui lui sera fatal par la suite.

Frères, ce qui est sexuellement « légal », c'est l'inconduite culturellement acceptable, qui nous fera tomber. Regarder n'importe quoi à la télévision pendant de longues heures est non seulement approuvé dans notre culture, mais aussi considéré comme quelque chose de normal pour l'homme occidental ; et c'est là une des grandes causes de notre perte de sensibilité. La façon dont on s'attend à ce qu'un homme parle (mots à double sens, humour grossier, rire de choses qui devraient faire rougir) est une autre source de déboire mortel. La sensualité acceptable a insidieusement affaibli les hommes chrétiens, ainsi que le montrent les statistiques. Un homme qui n'est plus sur ses gardes devant tout ce qui est sexuellement « légal » est en danger, et il est susceptible de tomber.

RELÂCHEMENT

La deuxième faiblesse dans le comportement de David, et qui l'a conduit au désastre, a été de négliger la rigueur et la discipline qui avaient auparavant fait partie intégrante de sa vie active. David était à la mi-temps de sa vie et ses campagnes militaires avaient eu un tel succès qu'il ne lui était plus nécessaire de partir lui-même à la guerre. Il a donc donné à juste titre le « travail de finition » à son habile général, Joab, et s'est reposé. Le problème est survenu parce qu'il a aussi relâché ses standards moraux. Il est difficile de maintenir une discipline intérieure lorsque vous vous reposez ainsi. David devenait soudain très vulnérable.

En ce funeste jour de printemps, David ne se doutait pas que quelque chose d'inhabituel allait se produire. Il ne s'est pas levé ce matin-là en se disant : « Oh ! Quelle belle journée ! Je pense que je vais commettre l'adultère, aujourd'hui ! ». Frères, ne laissez pas cette leçon vous échapper. Quand nous nous pensons en sécurité, quand nous ne ressentons pas le besoin d'être sur nos gardes, de nous occuper de notre pureté intérieure, de nous discipliner pour être saint, c'est alors que vient la tentation !

OBSESSION

L'année suivante, à l'époque où les rois partent en campagne, David envoya Joab, avec ses serviteurs et tout Israël, semer la dévastation chez les Ammonites et faire le siège de Rabba. Quant à lui, il resta à Jérusalem.

Un soir, David se leva de son lit. Comme il se promenait sur le toit du palais royal, il aperçut de là une femme qui se baignait et qui était très belle. David fit demander qui était cette femme et on lui dit: «N'est-ce pas Bath-Shéba, fille d'Eliam et femme d'Urie le Hittite?»

2 Samuel 11 : 1-3

La journée avait été chaude et le soir tombait. Le roi se baladait sur le toit à la recherche d'un peu de fraîcheur et pour contempler sa ville à la tombée de la nuit. Tout en promenant son regard, il aperçut la silhouette d'une femme exceptionnellement belle qui prenait un bain sans aucune modestie. Quant à savoir si cette femme était belle, le texte hébreu est clair: elle «était très belle» (v. 2). Elle était dans la fleur de l'âge, et les ombres du soir la rendaient encore plus séduisante. Le roi l'a regardée... et il a continué à la regarder. Après le premier coup d'œil, David aurait dû tourner les talons et se retirer dans sa chambre, mais ce n'est pas ce qu'il a fait. Son coup d'œil est devenu un long regard insistant et coupable qui s'est changé en une convoitise brûlante et vicieuse. À ce moment-là, David qui avait été un homme selon le cœur de Dieu, est devenu vicieux et rempli de convoitise. Une obsession sexuelle l'a envahi et il ne l'a pas chassée.

Dietrich Bonhoeffer a observé que lorsque la convoitise nous domine, «à ce moment [...], Dieu n'est plus réel [...] Satan ne nous remplit pas de haine pour Dieu, mais il nous fait oublier Dieu⁵». Quelle grande sagesse dans cette déclaration! Quand nous sommes entre les griffes de la convoitise, la réalité de Dieu s'efface. Plus le roi David regardait cette femme, moins Dieu était réel pour lui. Et

non seulement il était de moins en moins conscient de la présence de Dieu, mais il perdait aussi conscience de qui il était : son appel à être saint, sa fragilité et les conséquences inévitables du péché. C'est ce que provoque la convoitise ! Elle l'a fait des millions de fois. Dieu disparaît devant les yeux vitreux de celui qui convoite.

Frères, cette vérité exige que nous nous posions certaines questions primordiales : Avez-vous perdu votre vision de Dieu ? L'avez-vous déjà contemplé dans toute sa splendeur alors qu'aujourd'hui son souvenir s'est estompé comme sur une vieille photographie jaunie ? Êtes-vous hanté par une obsession interdite qui vous cache complètement la vue ? Vos désirs sont-ils ce qu'il y a de plus réel dans votre vie ? Si oui, vous avez de gros ennuis. Vous devez prendre les décisions qui s'imposent, comme nous allons le voir maintenant.

RATIONALISATION

Après que son désir ait tourné à l'obsession, le roi David est allé encore plus loin : il a rationalisé les choses. Lorsque ses serviteurs ont compris quelles étaient ses intentions, l'un d'eux a essayé de le dissuader en disant : « N'est-ce pas Bath-Shéba, fille d'Éliam et femme d'Urie le Hittite ». Mais David ne s'est pas laissé rappeler à l'ordre. Dans son esprit, il a élaboré un plan infaillible pour se justifier, peut-être à la manière dont J. Allan Peterson l'a suggéré dans son livre *The Myth of the greener grass* [Le mythe de l'herbe plus verte] :

Urie est un excellent soldat, mais il n'est probablement pas un très bon mari ou un bon amant – il est plus vieux qu'elle – et il sera au loin encore longtemps. Cette jeune femme a besoin d'un peu de réconfort pour combler sa solitude. Voilà une façon dont je peux l'aider. Personne ne s'en portera plus mal, car je n'ai aucune mauvaise intention. Ce n'est pas de la convoitise – je connais ce sentiment depuis longtemps. C'est de l'amour. Ce n'est pas comme trouver une prostituée dans la rue. Dieu le sait bien. Et il envoya des messagers pour la chercher⁶.

L'esprit dominé par la convoitise a une capacité de rationalisation sans borne.

- Comment quelque chose qui donne tant de plaisir peut-il être mal?
- Dieu veut que je sois heureux ; il ne me refuserait certainement pas ce qui est essentiel à mon bonheur, et c'est justement cela!
- Il est question d'amour, ici : j'agis avec amour, l'amour le plus noble qui soit.
- De toute façon, je me suis marié contre la volonté de Dieu.
- Vous, les chrétiens, vous me rendez malade à cause de vos attitudes bornées qui me condamnent. Vous me jugez. Vous êtes pourtant de plus grands pécheurs que moi!

DÉCHÉANCE (ADULTÈRE, MENSONGES, MEURTRE)

La désensibilisation, le relâchement, l'obsession et la rationalisation dont David a fait preuve l'ont progressivement fait tomber dans l'un des péchés les plus connus de l'histoire, ainsi que dans sa propre *déchéance*. « David envoya alors des messagers la chercher. Elle vint vers lui et il coucha avec elle, alors qu'elle venait de se purifier après ses règles. Puis elle retourna chez elle. Cette femme tomba enceinte et elle fit dire à David : "Je suis enceinte" » (1 Samuel 11 : 4-5). David ne savait pas encore qu'il avait mis le doigt dans l'engrenage, mais la réalité le rattraperait tôt ou tard, et il atteindrait bientôt le fond du gouffre.

Nous connaissons tous l'ignoble conduite de David : comment il est devenu un habile menteur, puis un meurtrier en arrangeant la mort d'Urie pour couvrir son péché avec Bath-Shéba. J'ajouterais simplement ceci : durant cette période de la vie du roi, Urie, lorsqu'il était ivre, valait mieux que David, sobre (1 Samuel 11 : 13)!

Un an plus tard, David s'est repenti devant les accusations cinquantales du prophète Nathan. Mais les conséquences désastreuses de

ses actes ne pouvaient être effacées. On a souvent fait les remarques suivantes à ce sujet :

- En désobéissant au *dixième* commandement (convoiter la femme de son prochain), David a été entraîné à commettre l'adultère, enfreignant ainsi le *septième* commandement.
- Ensuite, dans le but de s'emparer de la femme de son prochain (violation du *huitième* commandement), il a commis un meurtre et enfreint le *sixième* commandement.
- Il a aussi désobéi au *neuvième* commandement en portant un faux témoignage contre son prochain.
- Toutes ses actions ont déshonoré ses parents et il s'est trouvé coupable d'enfreindre le *cinquième* commandement.

En tout cela, il a désobéi aux commandements qui demandent d'aimer notre prochain comme nous-mêmes (du cinquième au dixième). Et ce faisant, il a aussi déshonoré Dieu, enfreignant ainsi les quatre premiers commandements⁷.

À partir de ce moment-là et malgré sa repentance exemplaire, le règne de David a décliné :

- Son bébé est mort.
- Sa jolie fille, Tamar, a été violée par son demi-frère Amnon.
- Amnon a été tué par le frère de Tamar, Absalom.
- Absalom en est venu à tellement haïr son père David à cause de sa bassesse morale qu'il a mené une rébellion contre lui sous la tutelle du grand-père rancunier de Bath-Shéba, Ahitophel.
- Le règne de David ne bénéficiait plus de la faveur de Dieu. Son trône n'a plus jamais eu la stabilité qu'il avait connue.

Frères, si David avait pu voir les effets destructeurs qu'entraîneraient ses actions, il n'aurait certainement jeté qu'un coup d'œil rapide vers Bath-Shéba. Je crois de tout mon cœur que très peu, voire aucun d'entre nous, ne s'égarerait loin de la parole de Dieu s'il pouvait en voir les conséquences.

Dieu nous a laissé le récit de la terrible chute du roi David, qui devrait être pris au sérieux par l'Église « corinthienne » que nous sommes. Cet avertissement révèle les symptômes de la pathologie humaine qui entraînent un effondrement moral :

- La *désensibilisation* qui survient quand on souscrit à ce qui est sexuellement acceptable dans notre culture.
- Le syndrome fatal qui se produit à cause du *relâchement* de la discipline morale.
- *L'obsession* sexuelle qui cause un effet d'aveuglement.
- Et la *rationalisation* de ceux qui sont pris dans les griffes de la convoitise.

Dans l'exemple de David, le déroulement des événements a entraîné *adultère, mensonge, meurtre, décadence familiale et déclin de la nation*. La pathologie est clairement identifiée, tout comme les terribles effets de la sensualité. Tous deux servent non seulement à nous instruire, mais aussi à nous inspirer la crainte – une crainte qui chassera loin de nous toute cette sensualité!

LA VOLONTÉ DE DIEU: LA PURETÉ

Parfois, dans le monde chrétien, certaines personnes sont en désaccord avec ce que je dis en matière de pureté. Ils considèrent qu'un tel enseignement n'est plus d'actualité, mais qu'il remonte à l'époque victorienne ou puritaine. Il n'est en rien victorien. Mais il est glorieusement puritain, puisque parfaitement biblique. En guise de réponse, je lis à ces gens 1 Thessaloniens 4: 3-8 – l'exhortation la plus explicite que je connaisse à propos de la pureté sexuelle :

Ce que Dieu veut, c'est votre progression dans la sainteté: c'est que vous vous absteniez de l'immoralité sexuelle, c'est que chacun de vous sache garder son corps dans la consécration et la dignité, sans le livrer à la passion du désir comme les membres des autres peuples qui ne connaissent pas Dieu; c'est

que personne dans ce domaine ne fasse de tort à son frère ou ne porte atteinte à ses droits, parce que le Seigneur fait justice de tous ces actes, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. En effet, Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la consécration. Celui donc qui rejette ces instructions ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit.

Si la lecture de ce texte ne vous convainc pas suffisamment de l'éthique biblique, sachez qu'il s'appuie sur Lévitique 19:2, où Dieu dit : « Vous serez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu » – un commandement qui s'inscrit dans le contexte d'avertissements contre des déviations sexuelles. En 1 Thessaloniens, Paul nous appelle à nous abstenir de l'inconduite, puis, à trois reprises, il nous exhorte à être « saints ». Rejeter ces appels, c'est pécher contre le Saint-Esprit, présence vivante de Dieu, ainsi que le démontre clairement ce texte.

Leon Morris, commentateur du Nouveau Testament, a écrit avec justesse à ce sujet :

L'homme qui cède à l'immoralité n'enfreint pas simplement un code humain de conduite et ne pèche pas non plus seulement contre le Dieu qui, à un moment précis de son passé, lui a fait don de l'Esprit. Il pèche contre le Dieu qui est présent à cet instant, Celui qui donne continuellement son Esprit. Une conduite impure est un acte de mépris contre l'excellent don de Dieu, au moment même où il nous est offert [...] On ne découvre la vraie signification de ce péché que lorsqu'on comprend qu'il dévoile une préférence pour l'impureté, plutôt que pour l'Esprit qui est saint⁸.

Par conséquent, quelqu'un qui professe être chrétien et qui rejette cet enseignement concernant la pureté sexuelle rejette Dieu, et on peut douter de la véracité de sa foi!

LA DISCIPLINE DE LA PURETÉ

Frères, si nous sommes chrétiens, il est impératif que nous vivions des vies pures et saintes au sein de notre culture corinthienne et « pornotopienne ». Nous devons viser plus haut que ces terribles statistiques, ou alors l'Église perdra de plus en plus de sa pertinence et de sa puissance et nos enfants l'abandonneront. L'Église ne peut avoir aucune puissance sans pureté. Nous devons donc vivre pleinement ce principe de Paul : « Exerce-toi à la piété » – une sainte sueur !

REDEVABILITÉ

Être redevable est une discipline importante pour commencer notre entraînement. Engagez-vous envers quelqu'un à qui vous rendrez régulièrement des comptes de votre vie morale et qui n'hésitera pas à vous poser des questions délicates. Si vous êtes marié, votre femme devrait idéalement jouer ce rôle, mais je recommande aussi un autre homme qui ne vous excusera aucun écart de conduite. Il est essentiel que cette personne de même sexe comprenne votre sexualité de fond en comble. Ce sera quelqu'un avec qui vous pourrez être parfaitement honnête et à qui vous pourrez confesser toutes vos tentations et vos attirances. Cette personne devra vous aider à rentrer dans le rang et à garder votre cœur fidèle à Dieu. L'idéal est d'être redevable l'un envers l'autre. Je pense ainsi à ce représentant de commerce qui, par le biais du téléphone, demeure redevable à d'autres vendeurs chrétiens et essaie, dans la mesure du possible, d'arranger ses voyages pour se retrouver en même temps qu'eux dans les mêmes villes.

PRIÈRE

La discipline de la prière est associée au fait d'être redevable (le chapitre 8 traite plus en détail de ce sujet). Priez chaque jour et de façon précise pour votre propre pureté. Je suis étonné par le peu d'hommes priant à ce sujet, alors que beaucoup se soucient de leurs

vies. Demandez à votre femme et à vos amis de prier pour vous et faites-le pour les autres. N'attendez pas qu'on vous le demande. Priez pour que vos amis aussi demeurent purs. Ils en ont besoin, tout comme vous!

MÉMORISATION

Ensuite, soyez imprégné par la parole de Dieu : pour cela, disciplinez-vous pour la mémoriser. Notre Seigneur nous a donné un exemple *par excellence* en repoussant les tentations de Satan avec quatre citations précises de l'Ancien Testament (cf. Matthieu 4 : 1-11). Le psalmiste dit : « Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se conformant à ta parole » (Psaumes 119 : 9), puis : « Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi » (Psaumes 119 : 11). Il faisait, bien sûr, allusion à toute la parole de Dieu, pas seulement aux textes qui se rapportent à la sensualité. Néanmoins, j'ai vu la vie d'un homme transformée après qu'il se soit astreint à mémoriser 1 Thessaloniens 4 : 3-8. (Voici d'autres passages utiles : Job 31 : 1, Proverbes 6 : 27, Marc 9 : 42 et suivants, Éphésiens 5 : 3-7 et 2 Timothée 2 : 22. Quelques-uns de ces textes seront commentés plus loin.)

ESPRIT

La discipline de l'esprit est, bien sûr, le défi le plus important (nous en discuterons plus en détail au chapitre six). Les Écritures la rattachent souvent à la discipline des yeux. Frères, il vous sera impossible de garder un esprit pur si vous passez tout votre temps affalés devant la télévision. Vous verrez en une semaine plus de meurtres, d'adultères et de perversion que tout ce que nos grands-pères ont connu durant toute leur vie.

Vous devez être le plus radical possible dans ce domaine. Jésus a dit : « Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le ; mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne » (Marc 9 : 47 – NEG). Tout homme qui laisse entrer dans sa maison et dans

son esprit des vidéos obscènes et des magazines de pornographie dite douce ne peut échapper à l'érotisme!

Job nous a donné cette parole de sagesse qui s'applique à notre époque: «J'avais fait un pacte avec mes yeux. Comment aurais-je pu porter mes regards sur une jeune fille?» (Job 31:1). Comment Job réussirait-il à vivre dans notre culture moderne? Il comprenait bien la sagesse contenue dans les Proverbes: «Peut-on prendre du feu contre soi sans que les habits ne s'enflamment?» (Proverbes 6:27). Frères, un pacte comme celui de Job interdit un second regard. Nous devons traiter toutes les femmes avec dignité, en les considérant avec respect. Si leurs vêtements ou leur conduite vous troublent, regardez-les dans les yeux, pas ailleurs, et fuyez dès que possible!

L'esprit implique aussi la langue (cf. chapitre onze), selon ce que Jésus a dit: «Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle» (Matthieu 12:34 – NEG). Paul est plus précis: «Que l'immoralité sexuelle, l'impureté sous toutes ses formes ou la soif de posséder ne soient même pas mentionnées parmi vous, comme il convient à des saints. Qu'on n'entende pas de paroles grossières, de propos stupides ou équivoques – c'est inconvenant – mais plutôt des paroles de reconnaissance» (Éphésiens 5:3-4). Il ne doit y avoir parmi nous aucun humour à caractère sexuel ou vulgarité mondaine et grossière, comme sont enclins à le faire tant de chrétiens qui veulent prouver qu'ils sont encore «dans le coup».

LIMITES⁹

Frères, imposez-vous des limites qui encadreront votre vie, en particulier si vous travaillez avec des femmes. Abstenez-vous d'employer un langage intime avec les femmes autres que la vôtre. Ne mettez pas votre cœur à nu devant une autre ou ne lui racontez pas vos difficultés. La plupart des gens ressentent un grand besoin d'intimité dans leur vie, et parler de sujets personnels – surtout de ses propres problèmes – peut combler chez l'autre ce besoin,

éveillant le désir d'aller plus loin. Certaines liaisons amoureuses peuvent commencer ainsi.

De façon pratique, ne touchez pas aux femmes. Ne faites pas preuve envers elles de cette affection désinvolte que vous accordez aux femmes de votre famille. Combien de tragédies n'ont commencé que par un contact fraternel ou paternel et se sont finalement terminées en embrassade. Il vous faudra peut-être même courir le risque d'être qualifié, à tort, par certaines, de « distant » ou « froid ».

Lorsque vous dînez ou voyagez avec une femme, faites-le en trio! Ce ne sera pas toujours facile, mais vous aurez alors l'occasion d'en expliquer les raisons, ce qui, le plus souvent, vous attirera le respect plutôt que des reproches. Plusieurs des femmes qui sont vos partenaires d'affaires se sentiront même plus à l'aise pour travailler avec vous.

Ne flirtez jamais, même pour rire. Le flirt est flatteur en soi. Vous pensez peut-être que vous êtes mignon, mais flirter éveille souvent chez l'autre des désirs non partagés.

RÉALITÉ

Soyez honnête en ce qui concerne votre sexualité. Ne cédez pas à ce vain bavardage gnostique qui dit que vous êtes un chrétien rempli de l'Esprit qui « ne ferait jamais une telle chose! ». Je me souviens très bien d'un homme qui clamait avec indignation qu'il était au-dessus d'un tel péché. Il a succombé quelques mois plus tard! Regardez la réalité en face: le roi David est tombé, cela peut vous arriver aussi!

SENSIBILISATION À LA PRÉSENCE DE DIEU

En dernier lieu, il faut sans cesse rester conscient de la présence de Dieu. C'est ce qui a gardé Joseph à travers les tentations de la femme de Potiphar. « Comment pourrais-je commettre un aussi grand mal et pécher contre Dieu? » (Genèse 39:9). Et il s'est

enfui. « Fuis les passions de la jeunesse et recherche la justice, la foi, l'amour, la paix avec ceux qui font appel au Seigneur d'un cœur pur » (2 Timothée 2 : 22).

Frères, le feu du désir émanant de notre culture nous opprime par ses obsessions et ses pornotopies. Plusieurs dans l'Église ont flanché. Les statistiques nous le rappellent. Afin de ne pas en faire partie, il faut faire des efforts et se discipliner. Sommes-nous des hommes, oui ou non ? Sommes-nous des hommes de Dieu ? Je prie pour que nous le soyons !

QUESTIONS DE RÉFLEXION

- « De façon générale, l'Église évangélique contemporaine est "corinthienne" jusqu'à l'os. Elle semble mijoter dans le bouillon frémissant de sa propre sensualité. » Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ? Par rapport à votre Église ? Par rapport à votre vie personnelle ?
- « À ce moment [celui de la convoitise], Dieu n'est plus réel [...] Satan ne nous remplit pas de haine pour Dieu, mais il nous fait oublier Dieu » (Dietrich Bonhoeffer). Pensez-vous que cette affirmation est vraie, pour vous, dans vos luttes contre la tentation ? Quelle est la façon la plus efficace d'empêcher les écarts de conduite morale ?
- Considérez-vous que le passage de 1 Thessaloniens 4:3-8 est trop dur et trop contraignant pour les hommes chrétiens d'aujourd'hui ? Pourquoi ? Si non, comment pouvons-nous appliquer ce passage à nos vies, afin de connaître la victoire dans nos luttes pour la pureté ?
- Quel rapport y a-t-il entre la sainteté de Dieu et notre sainteté (cf. Lévitique 19:2) ?
- Lorsque l'on considère l'ampleur de l'immoralité dans notre culture, comment pouvons-nous, en toute conscience, espérer garder nos pensées et notre conduite pures ?
- La recommandation qui consiste à s'imposer des « limites » dans nos relations avec les femmes est-elle vraiment nécessaire ? Est-ce humiliant pour les femmes ? Pour nous ?

APPLICATION/RÉPONSE

- Que vous a dit Dieu, de façon précise et avec force, à la lecture de ce chapitre ? Parlez-lui en maintenant !

POUR ALLER PLUS LOIN...

- Établissez une liste d'au moins six applications précises et pratiques concernant la morale sexuelle, d'après l'expérience de David en 2 Samuel 11.